

*Il est
ressuscité!*

Avec 10 réflexions du
Notre Pain Quotidien

COUVERTURE

© *ThinkStock / RomoloTavani*

ÉDITION FRANCOPHONE

Marika Cancelier, Marie-Andrée Gagnon,
Marjolaine C. Gaudreau et Cynthia Martineau

ÉQUIPE DE LA RÉDACTION

Monica Brands, Anne Cetas, Joyce Dinkins, Tim Gustafson,
J. R. Hudberg, Alyson Kieda, Becky Knapp et Peggy Willison


REMERCIEMENTS

À moins d'indications contraires, toutes les citations
bibliques sont tirées de la *Nouvelle Édition
de Genève* 1979. © Société Biblique de Genève.
Utilisée avec permission.

© 2018 Ministères Notre Pain Quotidien

• Tous droits réservés. • Imprimé aux États-Unis.

Des occasions d'user de grâce

 **On a récemment diagnostiqué** chez ma mère un cancer du foie en stade IV, et comme on pouvait s'y attendre, j'y pense sans cesse. Les dernières scanographies ont révélé que les tumeurs s'étaient propagées aux ganglions lymphatiques. Chaque jour, ma mère doit prendre nombre de décisions quant à la suite de ses traitements, à l'équilibration de ses médicaments très chers et à la gestion de ses demandes d'indemnité. Elle n'est pas vieille. Je ne le suis pas non plus. Nous sommes tous les deux trop jeunes pour vivre ces choses-là. Comme c'est le cas de toute personne atteinte du cancer, la première question à nous venir aux lèvres est : *Pourquoi ?*

Pourquoi cela nous arrive-t-il ? Pourquoi à moi ? Pourquoi de mauvaises choses se produisent-elles ? Pourquoi y a-t-il tant de tristesse, de chaos et de souffrance dans le monde ? De très grandes questions qui restent souvent sans réponse. C'est arrivé. C'est

arrivé, et je déteste ça.

De nos jours, c'est ce à quoi font face beaucoup de gens, n'est-ce pas ? Même si le cancer de ma mère ne brouille pas ma perception du monde, j'y vois bien un million d'autres préoccupations, un million d'autres craintes et angoisses, un million de querelles potentielles sur les médias sociaux, des relations tendues entre proches, des drames entre amis, des menaces partout sur la planète. Nous craignons pour notre sécurité, notre situation financière, notre avenir. Il y a un grand nombre de choses à redouter, et nous semblons les redouter toutes ces temps-ci.

Or, quand la peur me prend à la gorge, que j'ai du mal à respirer et que la panique me gagne, je me remémore les paroles de Jésus-Christ rapportées dans le Nouveau Testament de la Bible : « Je vous ai dit ces choses, afin que vous ayez la paix en moi. Vous aurez des tribulations dans le monde ; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde » (JN 16.33).

On dirait une déclaration audacieuse. Politiciens et chefs d'État du monde entier se targuent souvent d'être ceux qui apporteront la prospérité et la paix dans le royaume (ou pays). Or, certains d'entre nous redoutent ce genre d'affirmation – « J'ai vaincu le monde » –, se disant : Voilà encore un autre de ces arrogants qui aspirent à dominer le monde.

Jésus est toutefois différent des autres. Vous remarquerez qu'il ne promet pas d'éliminer nos souffrances. Il nous dit, au contraire : « Vous aurez des tribulations dans le monde. » Il ne dit même pas que nous pourrions en avoir, mais bien plutôt que *nous en aurons*. Si donc Jésus, le Fils de Dieu, ne supprime pas les épreuves et les sujets de tristesse, à quoi sert-il donc ? Comment avoir la paix au cœur de nos souffrances ? En quoi triomphe-t-il du monde ?

Les déclarations de Jésus préoccupaient les sacrificateurs,

**Si donc Jésus,
le Fils de Dieu,
ne supprime pas
les épreuves et les
sujets de tristesse,
à quoi sert-il donc ?**

les chefs religieux et les politiciens de son époque. Ils croyaient que Jésus cherchait à s'arroger *leur* royaume, *leur* pouvoir. Et pourquoi pas ? Il est dans notre nature de désirer détenir du pouvoir ici-bas. Nous aspirons à être aux commandes. Nous souhaitons donner à la question du « pourquoi » la réponse suivante : « Parce que c'est ce que je veux ! » et non un haussement d'épaules en signe d'impuissance.

Pas Jésus. Jésus entre en scène et renverse la situation, au sens figuré comme au sens propre. Il bénit les pauvres, les affligés, les débonnaires, ceux qui ont faim et soif de la justice, les miséricordieux, ceux qui ont le cœur pur et ceux qui procurent la paix (MT 5.3-10). Il précise que ce sont eux – ceux que le monde méprise, et non les riches et les puissants – qui hériteront du royaume des cieux.

Je m'imagine facilement la réaction des sacrificateurs et des chefs religieux – qui s'attendaient à ce qu'un vaillant héros, monté à cheval, vienne triomphalement établir son royaume sur la terre. Ils ont dû hocher la tête, froncer les sourcils et lever les yeux au ciel devant pareille chose. Des pauvres qui hériteraient de quoi que ce soit ? Des débonnaires ? Ce ne sont pas là des mots que l'on utilise généralement pour désigner des gens de pouvoir.

Jésus ne s'exprime pas à la manière des habitants de la terre. Et c'est à dessein qu'il le fait.

Jésus choisit d'agir contre toute attente. Lorsqu'il se fait arrêter, il ne résiste pas. Lorsque l'un de ses amis se porte à sa défense en tranchant l'oreille d'un soldat, Jésus le réprimande et guérit l'oreille de l'homme lésé. Torturé, flagellé et ridiculisé, il ne riposte pas, il ne frappe personne en retour. Au lieu de cela, il lève les yeux au ciel et offre une supplique : « Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font » (LU 23.34). Alors que Jésus aurait pu nourrir de la haine et du ressentiment à leur égard, il a choisi de n'offrir qu'empathie et compassion à ses meurtriers.

C'est sur la croix même, en train d'y mourir pour expier nos péchés, que Jésus s'écrie : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » (MT 27.46.)

Or, n'est-ce pas là ce que nous ressentons au plus profond de

notre souffrance ici-bas : abandonnés, seuls, oubliés ?

Reste que Dieu ne nous a pas oubliés. Ce « pourquoi » que nous nous posons au cœur de nos tempêtes de vie est une question qui nous oblige sans cesse à faire des examens de conscience pratiques. La question « Pourquoi ? » force notre regard et notre esprit à analyser constamment ce qui s'est produit et à donner un sens à ce qui n'en a pas, lorsqu'il n'y a rien que nous puissions faire ou dire pour changer l'issue de notre situation. Ma mère a le cancer. Elle mourra un jour. Comme moi, d'ailleurs. Y a-t-il abîme plus solitaire et plus affolant que nous devons affronter ?

Jésus n'a lui-même pas échappé aux souffrances inhérentes à la vie dans notre monde ; il a choisi de mourir sur la croix. Après qu'on l'a enseveli, le gouverneur régional, Ponce Pilate, a ordonné à ses gardes de sceller l'entrée de son tombeau d'une énorme pierre. Peu après, deux femmes – Marie de Magdala et une autre Marie – se sont rendues au sépulcre. La Bible nous dit qu'elles avaient accompagné Jésus et ses disciples dans leurs pérégrinations, qu'elles avaient été les témoins de son amour et de sa grâce, et qu'en cette matinée, elles pleuraient sa mort. Elles avaient espéré que Jésus serait celui qui allait sauver le monde. Ayant le cœur à vif, elles devaient avoir leurs propres « pourquoi » qui les taraudaient. Pourquoi cela s'est-il produit ? Pourquoi, Seigneur, pourquoi ?

Tandis qu'elles se tenaient là, un tremblement de terre a secoué les lieux. Un ange du Seigneur leur est apparu, a fait rouler la pierre à l'écart et s'est assis dessus. Les gardes en ont été terrifiés au point de s'évanouir. Les deux Marie ont dû avoir très peur elles aussi, car, comme c'est le cas de la plupart des anges qui apparaissent dans la Bible, celui-ci a commencé par les exhorter à ne rien craindre : « *[Je]* sais que vous cherchez Jésus qui a été crucifié. Il n'est point ici ; il est ressuscité, comme il l'avait dit. Venez, voyez le lieu où il était couché » (MT 28.5,6).

L'ange qui est apparu au tombeau de Jésus-Christ nous appelle à sortir de l'ombre de la croix pour entrer dans la lumière de la Résurrection. Cet ange nous ordonne ainsi de nous détourner du « pourquoi » du passé pour nous tourner vers le présent et

l'avenir. La lumière de la Résurrection nous incite à nous interroger ainsi : « Et maintenant, quoi ? »

Puis l'ange ajoute ceci : « [Et] allez promptement dire à ses disciples qu'il est ressuscité des morts. Et voici, il vous précède en Galilée : c'est là que vous le verrez. Voici, je vous l'ai dit » (v.7). Il n'y a pas de temps à perdre à regarder le tombeau vide bouche bée ; Jésus est ressuscité des morts et il vous précède, où que vous vous rendiez, même au seuil de la mort et au-delà.

Dans son livre *My Bright Abyss: Meditations of a Modern Believer* (Mon abîme lumineux : méditations d'un croyant des temps modernes), Christian Wiman, poète et ancien éditeur du *Poetry Magazine*, nous raconte son parcours de doute et de foi. L'amour conjugal combiné au diagnostic d'un cancer incurable l'a dépouillé pour l'ouvrir à une nouvelle conscience de la présence de

**La promesse
de la Résurrection,
c'est la *vie*, la *paix*
et la *joie*.**

Dieu dans notre monde.

Devant l'imminence de sa mort, Wiman écrit : « Christ n'est pas vivant actuellement parce qu'il est ressuscité des morts il y a deux mille ans. Il est ressuscité des morts il y a deux mille ans parce qu'il est vivant actuellement. »

Il vit à l'instant même.

Il est ici, maintenant, dans nos moments les plus éclatants, les plus amers et les plus singuliers. Il est présent dans le calme comme dans la tempête, auprès du nouveau-né comme du mort-né. C'est lui la paix incessante qui surpasse toute intelligence dans le tourbillon de notre vie de tous les jours, à condition que nous ayons les yeux pour le voir et les oreilles pour l'entendre.

Tout ce qui se produit, et qui suscite le brisement ou l'admiration, est l'occasion pour Dieu de manifester sa grâce, en nous et par nous, de façon plus évidente.

La promesse de la Résurrection, c'est la vie, la paix et la joie *dès maintenant*, ainsi que la vie, la paix et la joie *pour l'éternité* –

ici-bas et après la fin des temps.

C'est en la personne de Jésus-Christ que le Saint-Esprit nous est donné – pour voir et montrer la gloire de Dieu en toutes choses. Nous devons toutefois choisir d'être les porteurs de cette lumière et des gens d'action. Nous sommes ici-bas le mécanisme par lequel Dieu crée des choses splendides, à partir de la poussière.

Quand sa mère est atteinte d'une maladie en phase finale et que l'on n'a aucune idée du temps qu'il lui reste à vivre, quoi en conclure ? Quand, à l'instar de Christian Wiman, on reçoit le diagnostic d'une forme rare de cancer, quoi en conclure ? Quand des choses regrettables se produisent, quoi en conclure ?

On s'efforce de favoriser les événements heureux. Comment cela se peut-il donc, sinon par l'intermédiaire de Jésus-Christ et de la promesse du salut ? Comment cela se peut-il, sans détourner le regard du « Pourquoi ? » et le tourner vers « Et maintenant, quoi ? » En prenant conscience de l'espoir que nous avons en Jésus, nous parvenons à continuer d'avancer, ainsi qu'à vivre tant dans l'épreuve que dans la victoire avec le même degré de paix et de repos.

« Car j'ai l'assurance que ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni les choses présentes ni les choses à venir, ni les puissances, ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur » (RO 8.38,39).

Rien ne peut nous séparer de cet amour. C'est la promesse accomplie par la résurrection de Jésus-Christ qui a rendu cette réalité possible. L'amour de Dieu a vaincu la mort. Il a vaincu le monde. Qu'aurions-nous donc à craindre ?

À Pâques, nous nous réjouissons de ce qu'il n'est plus sur la croix. Il n'est plus dans le tombeau. Il est ressuscité. Il est vivant. La Lumière du monde est encore parmi nous. Sa lumière est en moi. Sa lumière est aussi en vous.

Brillez donc. ☀

*Sarah Wells est une auteure, blogueuse et poétesse
vivant à Akron, en Ohio.*

10

RÉFLEXIONS PASCALES

TIRÉES DU



Notre Pain Quotidien

Les méditations suivantes pourront vous être utiles durant votre parcours spirituel. Chacune vous révélera une dimension de la grâce et de l'amour que Dieu vous témoigne.

Nous espérons qu'elles vous apporteront encouragement, consolation et paix.

Le prix de l'amour

Notre fille a éclaté en sanglots tandis que nous disions au revoir de la main à mes parents. Après être venus nous rendre visite en Angleterre, ils amorçaient maintenant leur long retour à la maison en sol américain. Elle nous a alors dit : « Je ne veux pas qu'ils s'en aillent. » Or, pendant que je la consolais, mon mari lui a fait remarquer : « J'ai bien peur que ce soit le prix de l'amour. »

Il se peut que nous souffrions d'être séparés de nos êtres chers, mais Jésus a subi l'ultime séparation en payant le prix de l'amour sur la croix. Lui qui était à la fois homme et Dieu, il a accompli la prophétie qu'Ésaïe avait annoncée sept cents ans auparavant en « [portant] les péchés de beaucoup d'hommes » (ÉS 53.12). Dans ce chapitre de la Bible, nous voyons d'excellents indices montrant que Jésus est le Serviteur qui a souffert jusqu'à être « blessé pour nos péchés » (v. 5), ce qui s'est produit lorsqu'on l'a cloué à la croix et que l'un des soldats lui a percé le côté (JN 19.34), si bien que « par ses meurtrissures [...] nous sommes guéris » (ÉS 53.5).

Par amour, Jésus est venu sur la terre sous la forme d'un nouveau-né. Par amour, il s'est fait maltraiter par les chefs religieux, les foules et les soldats. Par amour, il a souffert et est mort en tant que sacrifice parfait pour se substituer à nous devant le Père afin de nous éviter la mort. Si nous avons la vie, c'est donc grâce à son amour. ☪

Ésaïe 53.12

Il s'est livré lui-même à la mort.

AMY BOUCHER PYE



Jésus, le sacrifice parfait, est mort pour nous donner la vie.

Couvert par le sang

Pour parler de la foi en Jésus, nous utilisons parfois des mots que nous ne comprenons pas ou n'expliquons pas. L'un d'eux est le mot *juste*. Nous disons que Dieu possède la *justice* et qu'il *justifie* les gens, mais il peut s'agir ici d'un concept difficile à saisir.

En langue chinoise, on rend le mot *justice* de manière très pratique. Il s'agit de la combinaison de deux sinogrammes. Celui du dessus désigne un *agneau*, alors que celui du bas signifie *moi*. L'agneau couvre donc la personne ou se trouve au-dessus d'elle.

Lorsque Jésus est venu dans le monde, Jean-Baptiste l'a présenté ainsi : « [L'Agneau], qui ôte le péché du monde » (JN 1.29). Il faut que nos péchés soient éliminés parce qu'ils nous séparent de Dieu, dont la personne et les voies sont toujours parfaites et justes. Comme son amour pour nous est merveilleux, Dieu a fait en sorte que son Fils Jésus, « qui n'a point connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu » (2 CO 5.21). Jésus, l'Agneau, s'est sacrifié et a répandu son sang. Il nous en a couverts, nous protégeant ainsi du péché. Il nous justifie, nous faisant entrer dans une relation juste avec Dieu.

Être en règle avec Dieu est un don de sa part. Jésus, l'Agneau, est la protection dont Dieu nous couvre. ☝ ANNE CETAS

Psaume 32.1

Heureux celui à qui la transgression est remise, à qui le péché est pardonné !



Le sang de Christ est seul à pouvoir couvrir le péché pour de bon.

La paix comme un fleuve

Une connaissance de mon cours d'exercice physique m'a dit : « Je ne suis pas surprise que vous dirigiez des retraites. Vous avez une belle aura. » Sa remarque m'a un peu prise de court, mais agréablement surprise, car je me suis rendu compte que ce qu'elle considérait comme une « aura » était en réalité la paix de Christ en moi. Si nous suivons Jésus, il nous accorde la paix qui surpasse toute intelligence (PH 4.7) et qui irradie de nous, bien que nous n'en soyons pas forcément conscients.

Jésus a promis cette paix à ses disciples lorsque, après leur dernier repas ensemble, il les a préparés à sa mort et à sa résurrection. Il leur a dit que même s'ils allaient avoir des tribulations dans le monde, le Père enverrait l'Esprit de vérité vivre avec eux et en eux (JN 14.16,17). L'Esprit allait leur enseigner, leur rappeler les vérités divines, les consoler et leur accorder la paix de Dieu. Même s'ils n'allaient pas tarder à être éprouvés, y compris à subir une farouche opposition de la part des chefs religieux et à voir Jésus être exécuté, il leur a dit de ne rien craindre. La présence du Saint-Esprit serait toujours avec eux.

Bien qu'en tant qu'enfants de Dieu nous vivions des épreuves, nous avons aussi son Esprit qui vit en nous et qui irradie de nous. La paix de Dieu peut servir de témoignage à tous ceux et celles dont nous croisons la route – que ce soit dans un supermarché, à l'école, au bureau ou au gym. ☪

Jean 14.27

**Je vous laisse
la paix, je vous
donne ma paix.**

AMY BOUCHER PYE



**Gardons notre esprit en Dieu, et son Esprit
gardera le nôtre en paix.**


¹⁶ Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur, afin qu'il demeure éternellement avec vous, ¹⁷ l'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit point et ne le connaît point ; mais vous, vous le connaissez, car il demeure avec vous, et il sera en vous. ¹⁸ Je ne vous laisserai pas orphelins, je viendrai à vous. ¹⁹ Encore un peu de temps, et le monde ne me verra plus ; mais vous, vous me verrez, car je vis, et vous vivrez aussi. ²⁰ En ce jour-là, vous connaîtrez que je suis en mon Père, que vous êtes en moi, et que je suis en vous. ²¹ Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui qui m'aime ; et celui qui m'aime sera aimé de mon Père, je l'aimerai, et je me ferai connaître à lui.

²² Jude, non pas l'Iscaïote, lui dit : Seigneur, d'où vient que tu te feras connaître à nous, et non au monde ?

²³ Jésus lui répondit : Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera ; nous viendrons à lui, et nous ferons notre demeure chez lui. ²⁴ Celui qui ne m'aime pas ne garde point mes paroles. Et la parole que vous entendez n'est pas de moi, mais du Père qui m'a envoyé. ²⁵ Je vous ai dit ces choses pendant que je demeure avec vous. ²⁶ Mais le consolateur, l'Esprit-Saint, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit.

²⁷ Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Je ne vous donne pas comme le monde donne. Que votre cœur ne se trouble point, et ne s'alarme point.

Vraiment libres !

 **laudah Equiano** (VERS 1745-1796) n'avait que 11 ans lorsqu'on l'a enlevé et vendu comme esclave. Il a alors effectué l'horrible traversée depuis l'Afrique de l'Ouest jusqu'aux Indes occidentales, puis jusqu'en colonie de Virginie, et ensuite en Angleterre. À 20 ans, il a acheté sa liberté, mais en continuant de porter les cicatrices émotionnelles et physiques des traitements inhumains qu'il avait dû subir.

Equiano s'est mis à militer activement en faveur de l'abolition de l'esclavage en Angleterre. Il a écrit son autobiographie (ce qu'aucun esclave n'avait fait auparavant), dans laquelle il a décrit les terribles sévices auxquels on soumettait les esclaves à cette époque.

Lors de sa venue, Jésus a mené le combat pour nous tous qui sommes esclaves et incapables de nous défendre. Bien que les chaînes de notre esclavage soient invisibles, notre cœur brisé et le péché ne nous retiennent pas moins captifs pour autant. Jésus a dit à ce sujet : « *[Quiconque]* se livre au péché est esclave du péché. Or, l'esclave ne demeure pas toujours dans la maison ; le Fils y demeure toujours. Si donc le Fils vous affranchit, vous serez réellement libres » (JN 8.34-36).

Là où une telle liberté semble absente, il est nécessaire de déclarer ses paroles, qui nous libéreront de la culpabilité, de la honte et du désespoir. Si nous croyons en Jésus, nous serons effectivement libres ! 🙌

BILL CROWDER



**Jésus a payé de son sang notre
affranchissement du péché.**

Deux portraits

Serrant bien fort deux photos, une grand-mère les a montrées à ses amies dans le vestibule de l'église. La première montrait sa fille dans son pays natal du Burundi. La seconde montrait son petit-fils, qui venait de naître. Par contre, sa fille ne tenait pas son nouveau-né dans ses bras, car elle était morte en couche.

Une amie s'étant approchée est parvenue à dire en refoulant ses larmes : « Je sais, je sais. » Deux mois plus tôt, elle avait porté un fils en terre.

La consolation que nous apporte quiconque a connu la même douleur que nous est particulière. Ils savent. Tout juste avant son arrestation, Jésus a mis ses disciples en garde : « *[Vous]* pleurerez et vous vous lamenterez, et le monde se réjouira », mais du même souffle il les a réconfortés ainsi : « *[Vous]* serez dans la tristesse, mais votre tristesse se changera en joie » (JN 16.20). À peine quelques heures plus tard, l'arrestation et la crucifixion de Jésus allaient les dévaster. Reste qu'en le revoyant en vie par la suite, leur terrible chagrin s'est changé en une joie qu'ils n'auraient pu imaginer.

Ésaïe a prophétisé ceci au sujet du Messie : « Cependant, ce sont nos souffrances qu'il a portées, c'est de nos douleurs qu'il s'est chargé » (ÉS 53.4). Nous avons un Sauveur qui a vécu notre douleur. Il la connaît. Et cette douleur se changera un jour en joie. ☀

Jean 16.22

[Mais] je vous reverrai, et votre cœur se réjouira, et nul ne vous ravira votre joie.

TIM GUSTAFSON



***Notre bien-être est dans sa main,
sa paix est dans notre cœur.***

Abandonné pour notre bien

Avoir un ami à proximité rend-il la souffrance plus supportable ? Des chercheurs de la University of Virginia voulaient voir comment le cerveau réagit à la perspective de souffrir, et s'il réagit différemment selon que l'on fait face à cette menace seul, en tenant la main d'un inconnu ou en tenant celle d'un intime.

Ils ont obtenu des résultats convainquants. Selon que la personne était seule ou qu'elle tenait la main d'un inconnu durant un choc nerveux, les régions de son cerveau qui réagissent aux dangers s'illuminaient. Par contre, le cerveau de celle qui tenait la main de quelqu'un de confiance indiquait qu'elle était détendue. Le réconfort que procure la présence d'un ami fait donc sembler la souffrance plus supportable.

Contemplant sa trahison, son arrestation et sa mort, Jésus a eu besoin d'être réconforté. Il a demandé à ses intimes de rester avec lui pour prier, en leur disant que son âme était « triste jusqu'à la mort » (MT 26.38). Pourtant, Pierre, Jacques et Jean n'ont cessé de se rendormir.

Jésus a affronté l'agonie dans le jardin sans le réconfort d'une main à tenir, mais parce qu'il a supporté cette souffrance, nous pouvons avoir l'assurance que Dieu ne nous abandonnera jamais (HÉ 13.5). Jésus a souffert afin que nous n'ayons jamais à subir d'être séparés de Dieu (RO 8.39). Sa compagnie rend tout plus supportable. ☪

Hébreux 13.5

Dieu lui-même a dit : Je ne te délaisserai point, et je ne t'abandonnerai point.

AMY PETERSON



Grâce à l'amour de Dieu, nous ne sommes jamais vraiment seuls.

³⁶ Là-dessus, Jésus alla avec eux dans un lieu appelé Gethsémané, et il dit aux disciples : Asseyez-vous ici, pendant que je m'éloignerai pour prier. ³⁷ Il prit avec lui Pierre et les deux fils de Zébédée, et il commença à éprouver de la tristesse et des angoisses. ³⁸ Il leur dit alors : Mon âme est triste jusqu'à la mort ; restez ici, et veillez avec moi.

³⁹ Puis, ayant fait quelques pas en avant, il se jeta sur sa face, et pria ainsi : Mon Père, s'il est possible, que cette coupe s'éloigne de moi ! Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux.

⁴⁰ Et il vint vers les disciples, qu'il trouva endormis, et il dit à Pierre : Vous n'avez donc pu veiller une heure avec moi ! ⁴¹ Veillez et priez, afin que vous ne tombiez pas dans la tentation ; l'esprit est bien disposé, mais la chair est faible.

⁴² Il s'éloigna une seconde fois, et pria ainsi : Mon Père, s'il n'est pas possible que cette coupe s'éloigne sans que je la boive, que ta volonté soit faite ! ⁴³ Il revint, et les trouva encore endormis ; car leurs yeux étaient appesantis.

⁴⁴ Il les quitta, et, s'éloignant, il pria pour la troisième fois, répétant les mêmes paroles. ⁴⁵ Puis il alla vers ses disciples, et leur dit : Vous dormez maintenant, et vous vous reposez ! Voici, l'heure est proche, et le Fils de l'homme est livré aux mains des pécheurs. ⁴⁶ Levez-vous, allons ; voici, celui qui me livre s'approche.

Il nous aime et nous comprend

Quand on lui a demandé s'il trouvait que l'ignorance et l'apathie étaient problématiques au sein de la société moderne, un homme a répondu à la blague : « Je l'ignore et je m'en fous. »

Ésaïe 53.4

C'est de nos douleurs qu'il s'est chargé.

J'imagine que beaucoup de gens sont découragés de constater l'état du monde actuel. Reste que Jésus comprend notre perplexité et notre inquiétude, et qu'il tient à nous en soulager. La prophétie vétérotestamentaire de la crucifixion de Jésus nous donne un aperçu de ce qu'il a subi pour nous : « Il a été maltraité et opprimé [...] semblable à un agneau qu'on mène à la boucherie » (ÉS 53.7) et « frappé pour les péchés de [son] peuple » (v. 8). Par ailleurs, « [il] a plu à l'Éternel de le briser par la souffrance... Après avoir livré sa vie en sacrifice pour le péché, il verra une postérité et prolongera ses jours ; et l'œuvre de l'Éternel prospérera entre ses mains » (v. 10).

Sur la croix, Jésus a porté nos péchés et notre culpabilité de son plein gré. Personne n'a jamais souffert davantage que notre Seigneur l'a fait pour nous. Il savait ce qui lui en coûterait pour nous sauver de nos péchés et, par amour, il a choisi d'en payer le prix (v. 4-6).

Étant donné que Jésus est ressuscité des morts, il est vivant et présent au milieu de nous aujourd'hui. Quelle que soit la situation que nous devons affronter, Jésus nous comprend et se préoccupe de nous. Or, cette vérité nous permettra de tout surmonter. ☪

DAVID MCCASLAND



Il n'est point ici, mais il est ressuscité. LUC 24.6

¹ Qui a cru à ce qui nous était annoncé ? Qui a reconnu le bras de l'Éternel ? ² Il s'est élevé devant lui comme une faible plante, comme un rejeton qui sort d'une terre desséchée ; il n'avait ni beauté, ni éclat pour attirer nos regards, et son aspect n'avait rien pour nous plaire. ³ Méprisé et abandonné des hommes, homme de douleur et habitué à la souffrance, semblable à celui dont on détourne le visage, nous l'avons dédaigné, nous n'avons fait de lui aucun cas.

⁴ Cependant, ce sont nos souffrances qu'il a portées, c'est de nos douleurs qu'il s'est chargé ; et nous l'avons considéré comme puni, frappé de Dieu, et humilié. ⁵ Mais il était blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités ; le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur lui, et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris. ⁶ Nous étions tous errants comme des brebis, chacun suivait sa propre voie ; et l'Éternel a fait retomber sur lui l'iniquité de nous tous.

⁷ Il a été maltraité et opprimé, et il n'a point ouvert la bouche, semblable à un agneau qu'on mène à la boucherie, à une brebis muette devant ceux qui la tondent ; il n'a point ouvert la bouche. ⁸ Il a été enlevé par l'angoisse et le châtiment ; et parmi ceux de sa génération, qui a cru qu'il était retranché de la terre des vivants et frappé pour les péchés de mon peuple ?

Surpris !

Le peintre italien Michelangelo Merisi da Caravaggio (1571-1610) était connu pour sa technique non conventionnelle. En employant des ouvriers ordinaires comme modèles pour ses saints, il parvenait à donner aux admirateurs de ses toiles le sentiment d'en faire partie. Sa *Cène à Emmaüs* dépeint un aubergiste étant témoin de l'instant où deux des disciples de Jésus, attablés avec celui-ci, reconnaissent en lui le Seigneur ressuscité (LU 24.31). Dans leur stupéfaction, l'un d'eux cherche à se lever de sa chaise alors que l'autre tend les bras en ouvrant les mains.

Luc 24.31**Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent.**

Luc, qui raconte la scène dans son Évangile, nous indique que ces deux disciples sont immédiatement retournés à Jérusalem, où ils ont trouvé les onze apôtres et d'autres gens réunis. Il précise qu'ils leur ont alors annoncé : « Le Seigneur est réellement ressuscité, et il est apparu à Simon. Et ils racontèrent ce qui leur était arrivé en chemin, et comment ils l'avaient reconnu au moment où il rompit le pain » (V. 33-35).

Oswald Chambers a dit : « Jésus se présente rarement là où l'on s'attend à le voir ; il apparaît souvent là où l'on s'y attend le moins et toujours dans le contexte le plus illogique. Le seul moyen d'œuvrer avec fidélité envers Dieu exige donc que l'on reste prêt à recevoir ses visites surprises. »

Peu importe le sentier que nous empruntons aujourd'hui, puissions-nous être toujours prêts à ce que Jésus se révèle à nous de façons nouvelles et étonnantes. 🌻

DAVID MCCASLAND

**Pour trouver le Seigneur Jésus-Christ, il faut être prêt à le chercher.**

¹³ Et voici, ce même jour, deux disciples allaient à un village nommé Emmaüs, [...]. ¹⁵ Pendant qu'ils parlaient et discutaient, Jésus s'approcha, et fit route avec eux. ¹⁶ Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître. ¹⁷ Il leur dit : De quoi vous entretenez-vous en marchant ? Et ils s'arrêtèrent, l'air attristé. ¹⁸ L'un d'eux, nommé Cléopas, lui répondit : Es-tu le seul qui, séjournant à Jérusalem ne sache pas ce qui y est arrivé ces jours-ci ? – Quoi ? leur dit-il. ¹⁹ Et ils lui répondirent : Ce qui est arrivé au sujet de Jésus de Nazareth, qui était un prophète puissant en œuvres et en paroles devant Dieu et devant tout le peuple, [...]. ²¹ Nous espérions que ce serait lui qui délivrerait Israël ; mais avec tout cela, voici le troisième jour que ces choses se sont passées.

²² Il est vrai que quelques femmes d'entre nous nous ont fort étonnés ; s'étant rendues de grand matin au sépulcre ²³ et n'ayant pas trouvé son corps, elles sont venues dire que des anges leur sont apparus et ont annoncé qu'il est vivant [...].

²⁵ Alors Jésus leur dit : Ô hommes sans intelligence, et dont le cœur est lent à croire tout ce qu'ont dit les prophètes ! [...] ²⁷ Et, commençant par Moïse et par tous les prophètes, il leur expliqua dans toutes les Écritures ce qui le concernait.

²⁸ Lorsqu'ils furent près du village où ils allaient, il parut vouloir aller plus loin. ²⁹ Mais ils le pressèrent, en disant : Reste avec nous, car le soir approche, le jour est sur son déclin. Et il entra, pour rester avec eux. ³⁰ Pendant qu'il était à table avec eux, il prit le pain ; et, après avoir rendu grâces, il le rompit, et le leur donna. ³¹ Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent ; mais il disparut de devant eux.

³² Et ils se dirent l'un à l'autre : Notre cœur ne brûlait-il pas au-dedans de nous, lorsqu'il nous parlait en chemin et nous expliquait les Écritures ? ³³ Se levant à l'heure même, ils retournèrent à Jérusalem, et ils trouvèrent les onze, et ceux qui étaient avec eux, assemblés ³⁴ et disant : Le Seigneur est réellement ressuscité, et il est apparu à Simon.

Une foi toute nouvelle

Lorsque notre fils était héroïnomane, si vous m'aviez alors dit que Dieu allait un jour utiliser notre vécu pour encourager d'autres familles livrant ce genre de combat, j'aurais eu du mal à vous croire. Dieu sait tirer avantage de situations pénibles dans lesquelles il n'est pas toujours facile de s'y retrouver.

L'apôtre Thomas ne s'attendait pas lui non plus à ce que Dieu tire avantage du plus grand défi lancé à sa foi : la crucifixion de Jésus. Thomas n'était pas avec les autres disciples quand Jésus s'est présenté à eux après sa résurrection, et dans son profond chagrin, il a dit avec insistance : « Si je ne vois dans ses mains la marque des clous, et si je ne mets mon doigt dans la marque des clous [...] je ne croirai point » (JN 20.25). Lorsque Jésus est ensuite apparu à tous les disciples réunis, l'Esprit de Dieu a toutefois tiré des doutes de Thomas une déclaration de foi frappante. En s'exclamant « Mon Seigneur et mon Dieu ! » (v. 28), Thomas a saisi la vérité selon laquelle Jésus était en réalité le Dieu fait chair qui lui apparaissait en personne. C'était une confession de foi courageuse qui encouragerait et inspirerait des croyants au cours de tous les siècles qui allaient suivre.

Notre Dieu est capable de susciter en nous une foi toute nouvelle, même dans les moments où nous nous y attendons le moins. Nous pouvons toujours compter sur sa fidélité. Il n'y a rien de trop difficile pour qu'il l'accomplisse ! 🌻

JAMES BANKS

Hébreux 10.23

Retenons fermement la profession de notre espérance, car celui qui a fait la promesse est fidèle.



Dieu peut changer nos doutes en affirmations fermes de notre foi.

Un sacrifice énorme

W. T. Stead, un journaliste anglais du XX^e siècle, s'est fait connaître pour ses écrits au sujet de questions sociales controversées. Deux des articles qu'il a publiés abordaient le danger de naviguer sans avoir à son bord assez de canots de sauvetage. Ironiquement, Stead était sur le *Titanic* lorsque celui-ci a heurté un iceberg le 15 avril 1912. Selon un rapport, Stead a sacrifié sa propre vie en cédant son gilet de sauvetage et sa place à bord d'un canot afin que d'autres puissent être secourus.

Galates 1.3,4

[Notre] Seigneur Jésus-Christ [...] s'est donné lui-même pour nos péchés.

Il y a quelque chose de très émouvant dans le sacrifice de soi. On ne saurait en trouver meilleur exemple que Christ lui-même. L'auteur de l'épître aux Hébreux dit : « [Lui], après avoir offert un seul sacrifice pour les péchés, s'est assis pour toujours à la droite de Dieu [...] Car, par une seule offrande, il a amené à la perfection pour toujours ceux qui sont sanctifiés » (HÉ 10.12,14). Paul commence sa lettre aux croyants de la Galatie en décrivant d'ailleurs ce sacrifice exceptionnel : « [Notre] Seigneur Jésus-Christ [...] s'est donné lui-même pour nos péchés, afin de nous arracher du présent siècle mauvais » (GA 1.3,4).

L'amour que Jésus nous porte se mesure au sacrifice qu'il a consenti pour nous. Or, ce sacrifice intentionnel continue de sauver hommes et femmes et de procurer l'assurance de l'éternité avec lui. ☪

BILL CROWDER



Jésus a donné sa vie afin de nous démontrer son amour pour nous.


⁵ C'est pourquoi Christ, entrant dans le monde, dit : Tu n'as voulu ni sacrifice ni offrande, mais tu m'as formé un corps ; ⁶ tu n'as agréé ni holocaustes ni sacrifices pour le péché. ⁷ Alors j'ai dit : Voici, je viens (dans le rouleau du livre il est question de moi) pour faire, ô Dieu, ta volonté.

⁸ Après avoir dit d'abord : tu n'as voulu et tu n'as agréé ni sacrifices ni offrandes, ni holocaustes ni sacrifices pour le péché ⁹ (ce qu'on offre selon la loi), il dit ensuite : voici, je viens pour faire ta volonté. Il supprime ainsi la première chose pour établir la seconde. ¹⁰ C'est en vertu de cette volonté que nous sommes sanctifiés, par l'offrande du corps de Jésus-Christ, une fois pour toutes.

¹¹ Et tandis que tout sacrificateur fait chaque jour le service et offre souvent les mêmes sacrifices, qui ne peuvent jamais ôter les péchés, ¹² lui, après avoir offert un seul sacrifice pour les péchés, s'est assis pour toujours à la droite de Dieu ; ¹³ il attend désormais que ses ennemis soient devenus son marchepied. ¹⁴ Car, par une seule offrande, il a amené à la perfection pour toujours ceux qui sont sanctifiés.

¹⁵ C'est ce que le Saint-Esprit nous atteste aussi ; car, après avoir dit : ¹⁶ Voici l'alliance que je ferai avec eux, après ces jours-là, dit le Seigneur : je mettrai mes lois dans leur cœur, et je les écrirai dans leur esprit, il ajoute :

¹⁷ Et je ne me souviendrai plus de leurs péchés ni de leurs iniquités. ¹⁸ Or, là où il y a pardon des péchés, il n'y a plus d'offrande pour le péché.



CONCLUSION

La formidable histoire de Dieu

Il nous arrive à l'occasion, en lisant la Bible, de tomber sur le récit inspirant de personnes fortunées qui ont donné tout leur avoir pour vivre ensuite dans la pauvreté. Leurs histoires nous font entrevoir celle qui a transformé la vie de millions de personnes au cours des deux derniers millénaires.

C'est l'histoire vraie d'un homme qui avait absolument tout. Il vivait en parfaite harmonie avec son père dans un lieu d'une splendeur et d'une perfection inimaginables. Un jour, il a quitté la maison pour se rendre dans un endroit marqué par la pauvreté et la souffrance, où il a intégré la vie d'une famille ouvrière à revenu modique. Devenu adulte, il n'avait pas même toujours un toit sous lequel passer la nuit.

Mais le plus beau de l'histoire, c'est qu'il l'a fait pour vous et moi.

Voici ce qu'un auteur a écrit au sujet de cette Personne : « [Notre] Seigneur Jésus-Christ [...] pour vous s'est fait pauvre, de riche qu'il était, afin que par sa pauvreté vous soyez enrichis » (2 CO 8.9).

Cette Personne, c'est Jésus, qui est descendu du ciel jusque sur la terre afin de « [sauver] son peuple de ses péchés » (MT 1.21).

Il s'est sacrifié pour vous et moi en mourant sur une croix. Il a accepté de subir le châtement de nos péchés sur cette croix, puis il est ressuscité afin de déployer sa puissante victoire sur la mort. Il est retourné ensuite auprès de son Père, dans les cieux.

**Il est ressuscité
afin de déployer
sa puissante
victoire sur la
mort.**

En raison de la détermination de Jésus à faire la volonté de Dieu (JN 6.38) et à renoncer à tant de choses pour nous, nous pouvons jouir d'une vie abondante ici-bas – non pas forcément de bénédictions matérielles, mais de la présence, de l'aide, de la direction et de l'amour de Dieu. Et Jésus nous promet qu'un jour nous aurons le bonheur de cohabiter avec lui dans sa maison céleste pour l'éternité.

Quelle est notre part dans tout cela ? Comment établir cette relation vitale avec Jésus ?

D'abord, nous devons reconnaître *notre besoin de ce qu'il a fait pour nous*. Cela signifie simplement qu'il nous faut reconnaître que nous sommes pécheurs, que nous avons donc fait le mal. Or, la Bible nous y aide : « Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu » (RO 3.23).

Ensuite, nous devons comprendre que, lorsque Jésus est venu sur la terre, *il y est venu pour nous secourir*. Voilà pourquoi cet Homme parfait, et sans péché, s'est laissé

crucifier. Lui seul pouvait porter nos péchés.

Pour terminer, il nous faut comprendre que *nous ne pouvons rien faire* par nous-mêmes pour entrer en relation avec Dieu. La Bible, à savoir le message d'espoir de Dieu, dit : « Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu » (ÉP 2,8,9). Il est primordial que nous mettions notre foi dans le don du salut que nous avons obtenu par le sacrifice de Jésus.

Nous pourrions alors dire à Jésus :

Merci d'être mort sur la croix pour moi. Je comprends que je suis pécheur, et je mets ma foi en toi pour obtenir le pardon de mes péchés. J'accepte le don du salut que tu m'offres. Je crois que tu m'as sauvé, que tu me guides et qu'un jour tu me permettras d'admirer la splendeur des cieux avec toi.

S'il s'agit ici de l'expression sincère de votre foi en Christ, vous constituez désormais un élément clé de la merveilleuse histoire de Dieu. Bienvenue dans la famille éternelle de Dieu !

